

J'aimais les rudes harmonies
Qui, la nuit, s'élèvent toujours,
Quand le vent dit ses litanies
Dans les créneaux des vieilles tours.
M'apporterez-vous, douces brises,
L'écho de ces voix indécises ?

J'aimais vous entendre mourir,
Baisers des tourterelles blanches,
Longs frissons que mai fait courir
Au ciel bleu comme les pervenches.
O brises, m'apporterez-vous
Dans ma tombe des bruits si doux ?

J'aimais la mer calme qui baise,
Nouvelle Madeleine en pleurs,
Les pieds de la haute falaise
Après une nuit de fureurs.
M'apporterez-vous, douces brises,
L'écho de ces voix indécises ?

J'aimais l'orchestre universel
Des sons de toute la nature,
Symphonie au rythme éternel,
Dont Dieu seul marque la mesure.
O brises, m'apporterez-vous
Dans ma tombe des bruits si doux ?

Hugues BERTHIN.